

**Monologues intérieurs**  
**~ Elle et II – 30 ans plus tard ~**  
**8 min – 1 homme et 1 femme**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Elle** : Bon... C'était sympathique comme petit soirée...

**II** : Oui.

**Elle** : Ben tu n'as pas l'air convaincu...

**II** : Si, si.

**Elle** : Bon, épargne-nous des heures de discussions et dis-moi tout de suite ce qui ne va pas ?

**II** : Rien. J'ai trouvé que tu avais bien apprécié la soirée, c'est très bien.

**Elle** : D'accord.

**II** : Surtout Jean-Yves.

**Elle** : Qu'est-ce que ça veut dire, ça ?

**II** : Rien. Tu as bien apprécié la soirée et Jean-Yves, c'est très bien.

**Elle** : Ah ! Je vais avoir droit à une crise de jalousie !

**II** : A rien du tout ! Rien du tout ! Tu apprécies Jean-Yves, tant mieux pour toi ! Il est moche, bedonnant, pas drôle et guère intelligent mais si c'est ce que tu aimes...

**Elle** : Mais c'est toi que j'aime, mon chéri...

**II** : Je dois voir un rapport entre moi et la liste d'adjectifs que j'ai dressé ?

**Elle** : Ecoute, la soirée était sympathique, on ne va pas se disputer...

**II** : Non, non ! Surtout que toi, tu pourrais toujours repartir avec Jean-Yves...

**Elle** : Mais ça va, arrête ! Qu'est-ce qu'il y a avec Jean-Yves ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

**II** : Mais rien ! Rien, rien... Tu as le droit de rigoler à ses blagues pas drôles...

**Elle** : Je n'ai pas rigolé à des blagues pas drôles...

**II** : Tu as raison. C'était tordant. « Et alors là, je lui ai tout fait ramener ! » « Uhuhuhuhu ».

**Elle** : C'est moi que tu imites, là ?

**II** : C'est le problème de ne pas se voir de l'extérieur. On ne sait pas à quoi on ressemble... Ben c'était à ça. « Uhuhuhuhu... Jean-Yves... Ce que tu es amusant, uhuhuhu ».

**Elle** : T'en es aussi rigolo que lui.

**II** : J'ai régressé à ce point ?

**Elle** : Oh ! Mais elle était rigolote, son histoire...

**II** : Non. Quelqu'un qui se plaint d'un défaut que personne d'autre que lui n'aurait vu et donne l'ordre hautain de tout remmener, non, ce n'est pas drôle.

**Elle** : Ben moi, ça m'a fait rire...

**II** : J'ai vu. « Et alors là, je lui ai tout fait ramener ! » « Uhuhuhuhu ». En plus, on ne dit pas ramener, on dit remmener. Ramener, c'est de là-bas à ici une seconde fois ; remmener, c'est d'ici à là-bas.

**Elle** : C'est vrai que tu es très amusant...

**II** : Pardon ! Pardon ! Je tente de parler correctement, c'est vrai que ce n'est pas rigolo... Et c'est pour ça que tu ne me tournes pas autour en souriant...

**Elle** : Parce que Jean-Yves, je lui ai tourné autour en souriant ?

**II** : Pardonne-moi la comparaison mais j'ai eu l'impression d'une chatte en période de chaleur.

**Elle** : C'est flatteur, je te remercie...

**II** : Je t'ai demandé de me pardonner avant. Mais c'est l'impression qui se dégageait... Mmmm... Ooooooh, Jean-Yves, raconteeeeeeee... Ooooooh, tu racontes si biiiiiiien... Ooooooh, oui, prends-moi toute sur la table basse !

**Elle** : Il y a des passages qui m'ont échappé ?

**Il** : Je développe ton monologue intérieur, déduit de ton comportement extérieur.

**Elle** : Ben dis donc, tu leur en trouves des choses palpitantes à mes monologues intérieurs...

**Il** : Oh ! Ecoute, à d'autres... Tu n'arrêtais pas de lui tourner autour ! On aurait dit un chat qui ronronnait en se frottant à la jambe de son maître pour avoir à manger...

**Elle** : Ça va commencer à bien aller les comparaisons animalières...

**Il** : Non, non, mais rien, c'est parfaitement normal, tu es belle, tu attires les hommes, qu'est-ce que je peux y faire, hein ?

**Elle** : J'attire les hommes, maintenant ! De mieux en mieux...

**Il** : Mais tu n'as pas vu, là, ce bellâtre, Hugues, Jean-Machin ou je ne sais pas quoi... Avec sa tronche d'artiste maudit... Dès que tu étais quelque part, il n'était pas loin...

**Elle** : Ah ! Oui, j'avais remarqué...

**Il** : Le contraire m'aurait étonné...

**Elle** : Et tu lui as trouvé quoi, comme monologue intérieur, à lui ?

**Il** : C'est pas bien difficile... « Rhaaaaa » ! Avec un filet de bave maudit au coin de sa saleté de bouche maudite... C'est plutôt ton monologue à toi qui était intéressant...

**Elle** : Ah ! Parce que j'en avais un, là aussi ?

**Il** : Bien sûr... Mmmmm... Jean-Gonzague... Je passe à côté, suis-moiiii, rrrrrrr... Un chat qui joue avec une souris avant de la croquer !

**Elle** : Eh ! Ben, tu es très chat, ce soir...

**Il** : Qu'est-ce que j'y peux si tu fais ta féline. Le pauvre Pierre-Bidule, il doit l'avoir rude maintenant que tu es partie après l'avoir chauffée...

**Elle** : Bon, là, ça commence à bien aller.

**Il** : Tu as raison, je ne dis plus rien.

**Elle** : Tant mieux ! Parce qu'un peu jaloux, c'est mignon ; beaucoup jaloux, c'est carrément pénible.

**Il** : Désolé d'avoir des sentiments. Si tu n'avais pas... Je n'ai rien dit.

**Elle** : Dis donc, le mâle, là... Tu veux qu'on parle de toi ?

**Il** : De moi ?

**Elle** : Oui, de toi. J'ai beau monologuer intérieurement en me frottant au jambe de Jean-Yves et jouant avec ma souris en même temps, je regarde autour de moi.

**Il** : Je, je, je... Je ne vois pas ce que tu veux dire...

**Elle** : Ah ! Ouais ? La petite brune avec qui tu voulais jouer au pygmalion, ça ne te parle pas ?

**Il** : La petite brune...

**Elle** : A qui tu faisais de large sourire, la main dans la poche, position dix-sept du dragueur décontracté...

**Il** : Mais pas du tout ! Je, je, je... Je discutais simplement...

**Elle** : Oui, grand sourire en coin, technique numéro neuf du dragueur de vingt-cinq ans...

**Il** : Mais, mais, mais arrête avec tes numéros, là... Je, je, je... Je discutais seulement cinéma...

**Elle** : J'ai entendu, en passant... Ouiiiii... Il me semble que c'est un de ses meilleurs films... Il y a à la fois de l'action mais une réflexion intéressante sur la liberté individuelle...

**Il** : Tu exagères un peu, là...

**Elle** : Non, non. Et je ne te parle que de ton monologue extérieur... Tu veux l'intérieur ?

**Il** : Non, c'est bon, ça va.

**Elle** : Hin, hin... J'ai beau être plus vieux, je suis toujours séduisant, hin hin... Elle boit mes paroles, hin, hin... Quand je veux, je pourrais partir avec une minette comme ça, hin hin... Tiens, on reste dans les chats et les minettes...

**Il** : Non, mais franchement, non, tu exagères, je ne pensais pas ça du tout.

**Elle** : Je fais comme toi, je déduis, mon bon...

**Il** : Oui, ben tu déduis mal.

**Elle** : Je t'invite à conclure que toi aussi et on finit la soirée tranquillement...

**Il** : Mmmm... Mettons que peut-être, tu ne pensais pas tout ce que j'ai dit que tu pensais...

**Elle** : A la bonne heure.

**Il** : Mais le Jean-Trucmuche, si !

**Elle** : T'es infernal... Ramène-moi...

**Il** : Je suis un mec ! Je sais bien ce que les autres mecs pensent !

**Elle** : Ramène-moi et tais-toi...

**Il** : Mmmm... N'empêche que je sais bien, moi...

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*